

Montréal vu par... Yvan Adam

Pierre Demers

Number 59, Winter 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/23332ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Demers, P. (1992). Montréal vu par... Yvan Adam. *24 images*, (59), 36–36.

MONTRÉAL VU PAR... YVAN ADAM

par Pierre Demers

Avec son affiche de *Montréal vu par...*, Yvan Adam vient de réaliser une de ses œuvres les plus fortes depuis *Au clair de la lune* d'André Forcier. Référence directe aux toiles-collages du peintre italien Giuseppe Arcimboldo (1527-1593) représentant des têtes humaines de profil composées de fruits, d'animaux et d'objets divers, l'affiche de *Montréal vu par...* est inspirée plus précisément du tableau intitulé *L'été*, exécuté en 1563.

Cette nouvelle création d'Adam est un heureux mélange d'éléments hétéroclites puisés à même notre paysage culturel et visuel; comme si Adam voulait annoncer pu-

bliquement sa vente de garage de souvenirs montréalais.

On peut chercher dans l'affiche d'Adam les références aux films d'Arcand, Brault, Egoyan, Leduc, Pool et Rozema, comme le commande habituellement la fonction première d'une affiche de film, soit celle d'accompagner et de suggérer ce qu'on verra sur l'écran. Quant à moi, je préfère lire celle-ci – comme l'a sans doute voulu Adam lui-même – en la démarquant nettement des six films, pris au premier degré, et y découvrir ce qui fait le charme et les limites de cette ville «toute croche», selon l'expression de Denys Arcand. (*Le Devoir*, 9 novembre 1991)

Mais que retrouve-t-on au juste dans cette affiche? Multitude d'objets en forme d'ex-voto montréalais composant un visage de madone ti-pop, énumération de sujets quotidiens qui pourraient servir à Réjean Ducharme pour écrire une chanson à Robert Charlebois ou à faire un de ses propres tableaux-collages anonymes. D'abord au pied de l'affiche, une montagne de fèves au lard pour bien indiquer le fondement culturel populaire de la ville, puis, le stade olympique, le pont Jacques-Cartier, le Mont-Royal surmonté d'une croix de skin-heads, un patin de hockey, un arrêt sans stop, un parcomètre pour illustrer la ville folle assiégée par les automobiles et les petits bonhommes verts, une plaque d'immatriculation perdue, des fils pour stimuler un moteur de bagnole gelée par l'hiver, une pelle à neige, un rail de chemin de fer (histoire oblige), un ticket de métro, une tente et une flèche d'indien Mohawk, un gant perdu, une mouche solitaire pour saluer le retour de l'été, une canette de bière vide, un huard (celui de la pièce de monnaie qui nous distingue des Amé-



ricains...), un brochet (sans doute pêché dans le fleuve pollué), un bâton de dynamite, un écureuil affamé, des références alimentaires typiquement montréalaises comme le bagel, le smoked-meat, le pâté à la viande, de même que des spaghettis évoquant la plus importante des minorités culturelles locales, une canne de bonbon et des branches de sapin de Noël, un calorifère pour passer l'hiver, un pigeon avec une tuque, et pour terminer, deux objets qui appartiennent à l'univers usuel d'Adam depuis son affiche d'*Au clair de la lune*: le mur de briques et le pneu usagé.

Avec cette affiche, Adam vient de nous faire oublier un certain nombre de ses dernières créations, exécutées à la hâte, sans trop d'inspiration (inutile de les énumérer) et confirme son style personnel de même que sa vision «pétée» qu'on croyait enterrée à jamais. Adam "is alive"... enfin! ■

5 à 7

Tous les jours, "cosy lounge"

À 22h00, soirées musicales

Party de fêtes ou party de groupes

Lancements

Conférences de presse

Pour 100 à 140 personnes

Service de traiteur sur mesure

LE Club
4171 SAINT-DENIS, 844.4481
à côté du continental

L'expression artistique, une autre énergie en mouvement



Hydro-Québec